

SAINT MICHEL CHONIATÈS

(vers 1138-1222)

Paroles et Discours

Contre ceux qui critiquent le manque de publicité

Discours à l'empereur Alexis (sur la situation à Athènes)

Quatre Homélie inérites de Michel Acominatus, métropolitte d'Athènes

Biographie

Métropolitte d'Athènes, écrivain byzantin et personnalité publique de premier plan. Frère de Nicétas Choniates. Né vers 1138 dans une famille noble de Chonae, en Phrygie, Michel était le frère aîné du dignitaire byzantin et historien Nicétas Choniates.

Il reçut d'abord son éducation auprès du métropolitte Nicéphore, puis à Constantinople sous la tutelle de saint Eustathe, futur métropolitte de Thessalonique, qui lui transmet son amour d'Homère et de Pindare. Le saint travailla ensuite à la chancellerie patriarcale.

En 1182, il fut élu archevêque d'Athènes.

Suite aux fréquentes attaques de pirates, Athènes était devenue une petite ville où les habitants vivaient dans la pauvreté, tant matérielle que spirituelle. Saint Michel commença par réformer le clergé. Il obtint des allégements fiscaux de l'empereur, ce qui lui valut la bienveillance du peuple. Il dénonça avec véhémence la noblesse locale pour son avidité et son indifférence aux intérêts de la province. En 1204, la quatrième croisade éclata, entraînant la chute de l'Empire byzantin. Léo Sgourus, archonte rebelle du Péloponnèse, de Corinthe et d'Argolide, profita de la situation et transféra sa résidence à Athènes. Le métropolitte mena alors la résistance sur l'Acropole, mais ne put empêcher l'incendie du reste de la ville.

Début 1205, il livra la ville aux forces croisées commandées par le marquis Boniface de Montferrat. Athènes fut ensuite intégrée au royaume latin de Thessalonique et devint la capitale d'un duché dépendant du roi de Thessalonique. Après la prise de la ville par les croisés, l'archevêque Michel fut contraint à l'exil et son siège fut occupé par l'archevêque latin Bérard. La métropole athénienne reçut le contrôle de plusieurs nouveaux territoires en Béotie et dans l'isthme de Corinthe. L'ancienne résidence du métropolitte sur l'Acropole, l'église de la Vierge Marie (Parthénon) et plusieurs monastères d'Attique furent confiés au clergé catholique, tandis que la plupart des curés grecs purent conserver leurs fonctions et le rite oriental, prêtant allégeance aux nouvelles autorités ecclésiastiques.

Après une longue errance, Michel Choniates déclina l'offre de l'empereur Théodore Lascaris de le rejoindre à Nicée et, en 1207, s'installa sur l'île de Kéos (aujourd'hui Kéa), au large des côtes de l'Attique, dans les Cyclades. De son exil, il continua de suivre l'évolution de l'Église athénienne et d'encourager le peuple par ses lettres. La santé du métropolitte déclinant, il se rendit en Thessalie en 1217 et se retira au monastère du Précurseur à Vodnitsa (aujourd'hui le village de Mendenitsa), près des Thermopyles. Il échappa de justesse aux barons francs, qui le soupçonnaient d'aider leurs ennemis. Il mourut en 1222 au monastère de Vodonitsy.

Presque aussitôt, il fut vénéré dans toute l'Attique.